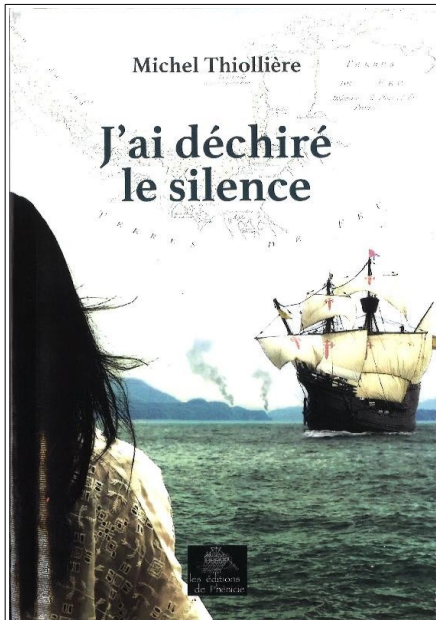


MICHEL THIOLLIÈRE

J'ai déchiré le silence

Éditions de Phénicie



Michel Thiollière, professeur d'anglais au lycée Honoré d'Urfé, puis maire de Saint-Étienne de 1994 à 2008 et sénateur de la Loire de 2001 à 2010 est aussi écrivain, « J'ai déchiré le silence » est son sixième ouvrage.

C'était en 1897, elle s'appelait Lola. Oui Lola. Elle était une survivante des Selk'nam une des populations habitant la Terre de Feu depuis des millénaires et pourchassée par des hommes venus du Nord. Recueillie par la Mission des Salésiens, « *la barbarie m'avait limogé l'esprit* » disait-elle.

Isolée, séparée de sa tribu, elle avait rencontré Ermelinda, une bonne sœur chargée d'évangéliser les jeunes filles hébergées comme elle à la Mission. Mais à la différence des autres, Lola savait écrire. Elle avait les mots, « *autant de mots qu'il y avait d'étoiles dans le ciel* » assurait-elle les yeux brillants de lunes. Elle avait alors décidé d'écrire. D'écrire son histoire, celle de sa tribu.

« Je relirai ton texte au fur et à mesure que tu l'écris lui avait promis Ermelinda, ce sera comme un exercice de grammaire et de vocabulaire, et d'ajouter : mais une fois relu et corrigé, je le mettrai au feu. Tu m'entends ? Au feu ! »

L'histoire - celle de grand-mère Te-al - avait commencé le 21 octobre 1520. Ce jour-là Cashkil – petit-fils de chamane et lui-même promis à le devenir – avait vu apparaître au fin fond de la baie des Ombres éternelles, celle qu'on appelle aujourd'hui le détroit de Magellan – « *quatre apparitions d'une taille inouïe* ». « *Des oiseaux créés par un prodige, un dieu peut être... que des ailes immenses semblaient porter sur les flots* ».

Il en avait parlé à la tribu, certains l'avaient cru, d'autre non. Ces monstres avaient disparu, puis étaient revenus. On y avait même vu des *hommes blancs*. Des *Sauvages-tout-blancs* qui connaissaient le froid et le feu, qui s'habillaient « *d'oripeaux tous plus hideux les uns que les autres* » qui vivaient sans femmes et qui avait un outil qui « *tue les bêtes sans les toucher* »

Alors que faire avec ces hommes nouveaux ? Ces envahisseurs ? Les combattre avec nos arcs et nos flèches ? Les ignorer ? Et si notre révolte passait par le silence ?

Telle était l'histoire de grand-mère Te-al. L'histoire dont Ermelinda faisait des boulettes qu'elle jetait dans le feu.